

INGÉNIEUX. Une entreprise crée une boîte à ordures qui résiste aux assauts des plantigrades

# Une poubelle anti-ours!

RÜMLANG (ZH)

Une entreprise zurichoise a mis au point un modèle de poubelle capable d'empêcher les ours de récupérer les déchets

Victor Fingal  
victor.fingal@edipresse.ch

«Nous avons mis au point une poubelle qui est capable de résister à l'assaut d'un ours.» Marcel Strebel, 49 ans, le patron de Brüco Swiss SA à Rümlang (ZH), est déjà assuré d'un franc succès. «Des collectivités locales de Slovénie et du Tyrol du Sud ont marqué leur intérêt. En Suisse, je vise

Mais elle n'est pas destinée au musée de nounours. «Un système de tiroir doit empêcher l'animal d'avoir accès aux détritrus à l'intérieur du récipient. Même s'il réussit à ouvrir le tiroir, il ne peut atteindre les déchets avec sa patte ou son museau.» Pour que l'ensemble tienne le coup, il a fallu concevoir un véritable blindage. «L'épaisseur de l'acier chromé des poubelles requin habituelles est de l'ordre de 2 à 3 mm selon l'endroit. Celles qui doivent résister à l'ours atteignent 5 mm.» En clair, le récipient à détritrus doit pouvoir résister à des poussées de quatre tonnes, selon les concepteurs de Brüco Swiss. «La poubelle anti-ours fait partie de notre gamme Protectus qui résiste à l'explosion d'une bombe», ajoute Marcel Strebel.

«La poubelle anti-ours fait partie de notre gamme Protectus qui résiste à l'explosion d'une bombe»

Marcel Strebel, patron de Brüco Swiss SA

Des essais finaux sont prévus au printemps au col de la Flüela, quand l'un des deux ours présents sur le territoire hel-

le marché grison et à terme celui du Valais», poursuit le directeur qui affirme suivre l'évolution de la population des plantigrades en Europe au plus près.

Véritable blindage

En acier chromé, le design de la poubelle requin (son ergonomie rappelle la tête d'un squal) contre les ours a de la gueule,

vétique daignera sortir de son sommeil hivernal. «Nous allons remplir la poubelle test, rivée sur un socle en béton, avec de la nourriture appréciée par les plantigrades. Nous sommes certains que l'un d'eux essaiera d'ouvrir le récipient.»

Ce sera peut-être «JJ3», 3 ans, l'un des deux ours bruns présents sur le territoire suisse. A la fin de l'automne dernier, il avait défrayé la chronique en vidant des poubelles à Lenzerheide (GR) près des habitations, du camping et même sur le terrain de golf.

Ou encore «MJ4», 3 ans et demi, qui séjourne dans le parc national. Il fait moins parler de lui mais son



La poubelle anti-ours est en acier chromé de 5 mm d'épaisseur. Elle est équipée d'un tiroir qui empêche l'animal d'atteindre les détritrus. Elle sera testée au printemps au col de la Flüela.

goût pour les moutons indispose les éleveurs. «Un ours doit avoir peur de l'homme et rester sauvage. Il ne faut jamais abandonner de la nourriture et lui faire croire qu'il peut se rappro-

cher des humains sans risque», répète régulièrement Joanna Schoenenberger, la spécialiste des plantigrades du WWF. ■